

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Robert ABELAVA

Curé, docteur en théologie biblique.

Objectif pastoral :

Proposer des outils pour la construction d'une communauté fraternelle.

THEMES DES 5 SOIRÉES

Soirée 1. Présentation du cycle : Jésus et les psaumes, définition, place des psaumes dans la bible, les auteurs des psaumes.

Soirée 2. Les sortes des psaumes

Soirée 3. Les psaumes dans la liturgie

Soirée 4. La violence dans les psaumes. Étude d'un psaume

Soirée 5. Le thème de fragilité dans le psautier. Étude du psautier.

Soirée 2. LES SORTES DES PSAUMES

Classifications des Psaumes. Les genres littéraires constituent la clé qui ouvre à l'intelligence du psautier, clé indispensable pour pénétrer dans la pensée des palmistes. Reconnaître le genre littéraire d'un psaume est la première démarche à faire pour le comprendre. (COLLIN, p. 34)

I. LES PSAUMES DE LOUANGE :

Il est des moments où l'on a envie de chanter, parce que le monde est beau, parce que quelqu'un nous aime ou qu'un ami nous pardonne. Il est des moments où un peuple en liesse se met à chanter : libération de Paris, marche d'un homme sur la lune. Dans le psautier, on a conservé quelques chants très anciens : le bref refrain de Myriam (Ex 15, 21). On célèbre la bonté du Seigneur, sa puissance. (Ps 8, 19, 29, 33, 68, 100, 103, 104, 111), la grandeur de Dieu. La louange s'enracine dans l'expérience.

Structure.

- Ils commencent par une invitation, une exhortation à la louange.
- Le développement -commençant par « car », « parce que », « lui qui », - proclame les merveilles que Dieu a faites dans l'histoire ou ses qualités. La conclusion reprend de façon plus développée ou personnelle l'invitation et se termine souvent par une bénédiction ou une acclamation : « Alléluia – Yah, à jamais. La louange reste enracinée dans l'expérience et dans l'histoire de la relation d'Israël et de son Dieu. Ps 8 ; Ps Ps 104113 ; 114.

Étude du Ps 8. La grandeur de l'homme (Louange)

Un hymne (louange) qui chante l'infinie majesté de Dieu (v.2-5) mais aussi la dignité et le pouvoir que l'homme a reçus de son Créateur (v. 6-9).

L'expression « par toute la terre » est reprise à la fin (v. 2.10)

Le mot Gitthienne désigne un instrument de musique (cf. Ps 81. 84)

Des expressions de louange

- v. 2 « qu'il est magnifique « ton nom » ; « je veux adorer ta majesté (hadar)»
- vv. 3-4 : l'ouvrage de Dieu : « forteresse », « réduire au silence tes adversaires (oz)», créateur des cieux.
- v. 5-9 : l'amour de Dieu pour l'homme, décrit comme «Enosh » (le mortel », et fils d'Adam » « poussière » mais Dieu lui donne pouvoir comme un dieu (couronné de gloire (kbd) et d'honneur(hadar). Un pouvoir de diriger le monde(les v.7-9) renvoient à Gn 1, 26.

Un autre exemple : Ps 104

Louange au Dieu de la création qui a créé et continué à gouverner l'existence de l'homme.

Vocabulaire de majesté et de gloire

II. LES PSAUMES D'ACTION DE GRACE :

(Ps 9, 18, 30, 32, 34, 40, 63...), expriment la reconnaissance pour un bienfait reçu. La victoire, la prospérité. Ils sont collectifs ou individuels. On y loue Dieu pour les prières exaucées et les bienfaits accordés.

La Structure de ces psaumes est très proche des hymnes.

- Ils débutent par une invitation à louer Dieu ;
- le corps de l'hymne détaille les motifs de l'action de grâce, les vertus divines ou les prodiges accomplis par Dieu dans la nature et dans l'histoire de son peuple ;
- la conclusion reprend souvent la formule d'introduction.

Ps 23. Action de grâce

Psaume d'action de grâce qui exprime la confiance et la sérénité de l'homme protégé par Dieu, son berger. Une action de grâce d'un pèlerin qui a sans doute

expérimenté la faveur et la protection divine alors qu'il traversait dans l'obscurité un ravin plein de périls. (Les motifs : v. 4 : Même quand je traverse une vallée)

- v. 4. « Vallée ténébreuse » : peut suggérer diverses difficultés graves de la vie, un péril mortel

L'expression « berger » ou « pasteurs » vient de plusieurs sources :cf. Hammourabi (roi de Babylone) était appelé « le berger bienfaisant ». Dieu dans la Bible est appelé « berger(Is 40,11 ; 49,9 ; Jn 10,11-15le bon berger.

- v. 5 sebet : « bâton », sceptre : le berger se servait souvent de deux bâtons, l'un plus adapté pour la marche, l'autre pour la défense, une sorte de gourdin.

III. LES PSAUMES DE SUPPLICATION :

(Ps 5, 6, 7, 13,17, 22,25, 26, 27, 28,31,35 38, 39,41,42,43, 51,54, 55, 56, 57 ...) sont issus des prières individuelles et communautaires qui traduisent l'expérience et les épreuves vécues et les malheurs vécus par leurs auteurs. Ces malheurs peuvent être le danger de mort imminent, la maladie, les fausses accusations, la guerre, l'invasion des sauterelles, les calamités, et les catastrophes.

Structure.

- Ils commencent généralement par une invocation à Dieu, qui se double d'un appel au secours, d'une prière ou d'une profession de confiance.
- Dans le corps du psaume, on cherche à émouvoir Dieu en lui dépeignant la triste situation des suppliants, en protestant de leur innocence ou en insistant sur le regret qu'ils ont de leurs fautes. On rappelle à Dieu ses bienfaits passés et on lui reproche de paraître oublieux ou absent. Ces supplications peuvent être collectives ou individuelles.

Ps 51 : supplication

Supplication individuelle, « le Miserere »(v. 3) : figure dans la liturgie pénitentielle tant juives que chrétiennes. Le psalmiste exprime le repentir.

Des mots de pénitence : « Aies pitié »(v.3), miséricorde (v.3) ; pescha : offense, transgression : un acte de révolte contre Dieu (v.3) ; v. 4 (awon) : péchés, et (hata) iniquité

v. 3-4 : rappel de la miséricorde de Dieu.

v. 5-8 : Confession des péchés

v. 9-14 : action de grâce

v. 9 : Le Psalmiste s'applique sur lui-même cette parole d'Is 1, 18 : vos péchés deviendraient blancs comme la neige.

v. 16 : des larmes de la mort : un mal physique (les larmes qui coulent qu'on est en souffrance)

v.21 : sacrifices en fin de confession, selon les prescriptions du rituel (Dt 33, 19)

IV. AUTRES GENRES LITTERAIRES.

Les psaumes royaux : évoquent un événement vécu dans la cour royale ou un exploit de guerre accompli par le roi, ou encore une prière pour le roi. (Ps 2, 20, 72, 144 ...) on procédait à l'exaltation des vertus royales, l'évocation de la prospérité du règne conçu comme un bienfait et une bénédiction de Yahvé pour son oint.

Les psaumes du règne de Yahvé : qui célèbrent la grandeur de Dieu. C'est ainsi que Yahvé est magnifié comme être bon, maître du monde et du royaume d'Israël. (Ps 45,75,93, 97, 98) on célébrait Yahvé qui viendrait instaurer son règne. La célébration liturgique de Yahvé était à la fois mémorial du passé et actualisation dans le présent, anticipation dans l'avenir.

Les psaumes de montée ou sion : (Ps 24, 46, 48, 76, 84, 87,122) : c'est quand David s'est emparé de la cité de Jébuséens et en a fait sa capitale religieuse et politique que ces psaumes ont été écrits et chantés pour Israël, Jérusalem étant considéré comme un sanctuaire. Cette ville recevra encore beaucoup d'importance lorsqu'on y transportera l'Arche d'Alliance et on y construira le temple par Salomon, alors Sion sera célébré comme la demeure de Yahvé. Ce sont des psaumes qui glorifient le lieu saint où habite Yahvé.

Les psaumes sapientiaux sont fort tributaires du courant sapientiel ont pour objet la loi divine considérée comme source de bonheur et de sagesse. Ils sont regroupés en quatre catégories selon qu'ils s'expriment au sujet de la rétribution. Dans ce premier groupe, on montre clairement que le juste connaît la prospérité tandis que l'impie est condamné au malheur. Dans le second groupe, on épingle le scandale de la souffrance du juste et de la prospérité du méchant. Dans le troisième groupe, la prospérité du méchant est contesté, et même relativisé, on affirme cependant que quelles que soient les épreuves, le juste bénéficie toujours de la faveur de Dieu (Ps 36,11), Dans le dernier groupe enfin, on résume tout et on préconise une vraie solution par rapport à la rétribution, laquelle rétribution ne s'énonce pas en termes du bien ou des maux temporels, le seul vrai bonheur c'est d'être près de Dieu (Ps 73, 25 – 28)et les psaumes de la liturgie deutérocanonique relèvent des écrits deutérocanoniques qui ont comme base l'alliance.

Les Psaumes mixtes contiennent des éléments divers (Ps 90)

Ps 90 : sagesse

Supplication, louange, sagesse ? Mixte

Sagesse : réflexion sur la fragilité du temps de l'homme

Supplication : vocabulaire de péché

Louange : v.1et17

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Par Robert ABELAVA : curé, docteur en théologie biblique.

APERÇU DE LA DEUXIÈME SOIRÉE

« Que sait-on des Psaumes, sinon qu'ils étaient la substance principale de bréviaire des prêtres, de l'office des religieux et religieuses ? ». Ils occupent aujourd'hui une place importante¹ dans la prière chrétienne, comme ils l'étaient dans la prière du peuple juif dont ils ont nourri la piété de génération en génération. Prier donc les Psaumes fait entrer les chrétiens dans l'expérience de foi du peuple de la Bible, mais aussi fait découvrir la richesse d'un langage du dialogue avec Dieu², au rythme de la supplication, de la confiance, du cri d'effroi et de la louange. A travers la découverte de ses puissantes métaphores, de son style, de l'histoire de leur composition, et de ses différentes méthodes de lectures et d'interprétation, la formation sur les psaumes vise à lire ces cris de nos aînés, à la fois comme le témoignage de foi, et modèles de prière pour l'homme d'aujourd'hui en face à ses multiples questionnements.

Du cri à l'écrit. D. RIMAUD, grand connaisseur des psaumes et poète lui-même, a pu écrire : « Le psaume est un cri avant d'être un écrit ; en lisant le psaume, il faut donc retrouver le cri sous l'écrit »³. Un jour un homme a crié, et puis un autre homme a gardé la trace de cet écrit. On ne raconte pas pour le plaisir, mais pour enrichir la mémoire de la famille, du peuple, et laisser un écrit pour la postérité.

- « Quand je crie, réponds-moi » (Ps 4,2)
- « Ecoute, ô mon Dieu, le cri de ma plainte » (Ps 64, 2)
- « J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière : il incline vers moi son oreille » (Ps 116, 1)
- « Seigneur, entends ma prière : que mon cri parvienne jusqu'à toi !(...) Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu » (Ps 102, 2. 19)

¹ Pour le Judaïsme et le Christianisme, les Psaumes sont considérés comme des prières à Dieu. Continuité dans la prière. Les chrétiens prient comme les juifs.

² La double dimension de la prière psalmique : parole à Dieu et parole de Dieu.

³ M. COLLIN, *Le livre des Psaumes*, CE, p. 5

Le cri de l'homme. « Nous naissons avec ce livre aux entrailles, écrivait le poète juif A. Chouraqui. Un petit livre : 150 poèmes, 150 marches érigées entre la mort et la vie ; 150 miroirs de nos révoltes et de nos fidélités, de nos agonies et de nos résurrections. Davantage qu'un livre, un être vivant qui parle- qui vous parle- qui souffre, qui gémit et qui meurt, qui ressuscite et chante, au seuil de l'éternité... » (Pour lire l'A.T, p. 94)

Tous nos cris d'hommes, le chant d'admiration devant la nature ou l'amour humain, l'angoisse face à la souffrance et à la mort, l'écrasement par la société, la révolte devant l'absurdité du monde ou le silence de Dieu, tous ces cris d'hommes-les nôtres- nous les retrouvons ici, offerts à notre voix comme « parole de Dieu » ! Ils nous apprennent ainsi que même au plus noir de notre révolte, Dieu est présent et crie avec nous, par nous, que la louange comme le blasphème peuvent être prières, s'ils sont vrais, s'ils expriment ce que nous vivons »(Pour lire l'AT, p.94)

Les Psaumes nous disent comment Israël priait son Dieu, comment il a vécu sa foi et exprimé sa prière. Les psaumes sont en effet essentiellement prière, réponse de l'homme à Dieu qui l'interpelle en chaque situation de son existence. En ce sens, les Psaumes sont des chemins qui mènent à Dieu. Jésus, comme juif a fait siennes les plaintes et les louanges de ses frères d'Israël. Il a trouvé dans ces Psaumes les mots pour dire sa confiance, sa joie et sa supplication.